



HAL
open science

Master Économie et finance internationales

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Économie et finance internationales. 2010, Université Bordeaux 4. hceres-02035640

HAL Id: hceres-02035640

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035640>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : BORDEAUX

Établissement : Université Bordeaux 4 - Montesquieu

Demande n° S3110050910

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Economie et finance internationales

Présentation de la mention

La mention « Economie et finance internationales » est une mention à dominante économie qui propose trois formations dans les champs connexes de la banque et de la finance interconnectés avec celui de l'économie internationale. La mention est structurée en Y avec un M1 commun qui se décline ensuite en trois grandes spécialités de M2 : « Banque, finance, et négoce international », déclinée en deux parcours recherche et professionnel (R et P) ; « Economie internationale et stratégie des acteurs », déclinée en deux parcours R et P ; « Métiers de la banque », déclinée sur deux parcours P.

Les deux premières spécialités sont ouvertes en formation initiale seulement (une ouverture à la formation continue est prévue pour la seconde), tandis que la troisième est uniquement ouverte en alternance, dans le cadre d'un partenariat avec un CFPB (Centre de Formation aux Professions Bancaires). Enfin, la spécialité « Banque, finance, et négoce international », est ouverte à l'international, un parcours étant ouvert à des étudiants syriens à Damas dans le cadre d'un double diplôme.

Avis condensé

● Avis global :

La mention est centrée sur des cibles de métiers clairement définies et très porteuses. Son utilité au sein du paysage bordelais ne fait aucun doute. Il est néanmoins dommage pour la visibilité de la formation que l'intitulé de la mention laisse de côté la « Banque » pourtant centrale au dispositif. On pressent que l'équipe a recherché l'intitulé le plus général possible, peut-être pour apparaître comme la formation de référence en sciences économiques. Il est vrai que l'autre mention à dominante économie de l'Université Bordeaux 4, a choisi quant à elle un intitulé encore plus large, « Economie Appliquée » qui nuit fortement à la lisibilité de la différenciation entre les deux mentions.

● Points forts :

- Un objectif scientifique et des cibles de métiers très porteuses.
- Une équipe pédagogique bien équilibrée entre compétences théoriques et pratiques.
- Un très bon adossement aux milieux socioprofessionnels pour les formations orientées sur la finance.

● Points faibles :

- La dimension internationale des parcours des étudiants peut apparaître trop faible eu égard à la finalité des diplômes. On peut s'interroger sur le fait que l'étudiant-type n'est pas tenu de passer un semestre, ou au minimum de réaliser un stage à l'étranger.
- Les passerelles avec l'autre mention sont trop timides (seul un cours de Modélisation théorique mutualisé avec le M2 « Développement » de l'autre mention à dominante économie).
- Le dossier ne permet pas de se prononcer réellement sur la contribution de la mention à l'école doctorale.

● NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A



- Recommandations pour l'établissement :

Afin de mieux jouer la complémentarité entre les deux mentions à dominante économie, on pourrait suggérer à la mention d'opter pour un intitulé explicitant davantage le contenu de la formation, du type « Banque, finance, et économie internationale ». Cet effort de changement doit néanmoins avoir pour contrepartie l'assurance que l'autre mention recentrera son propre intitulé sur ses thématiques dominantes (aménagement du territoire et environnement).

Afin de renforcer la synergie entre les deux mentions, l'équipe pourrait étudier les rapprochements possibles avec la spécialité « Développement » dont la thématique entretient des liens étroits avec l'économie internationale. De même, les problématiques financières sont proches de celles de « Veille stratégique » au cœur de l'une des spécialités de l'autre master.

Afin de renforcer la dimension internationale de la formation, on pourrait suggérer à l'équipe d'explorer les deux voies suivantes. Pour la spécialité « Banque, finance et négoce international », il s'agirait de réfléchir aux moyens d'organiser des stages à l'étranger et/ou des possibilités de complément de formation à l'étranger. Pour la spécialité « Echanges et implantations internationales », une idée pourrait être d'utiliser les contacts pris avec les universités d'Europe de l'Est (dans le cadre du parcours R) pour mettre en place des opportunités de séjours des étudiants du parcours P dans des pays qui sont une cible de plus en plus importante des investissements directs français à l'étranger (IDE).

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

L'objectif scientifique de la mention est construit autour de la compréhension des enjeux de la mondialisation. Une certaine hétérogénéité dans les orientations des spécialités doit cependant être notée. Deux thématiques sont en effet retenues : l'économie financière et l'économie internationale. L'objectif professionnel est de former des cadres (entendu au sens large, c'est à dire incluant les métiers d'études, d'expertise et de recherche) dans les domaines de la banque, de la finance et du commerce international.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

La mention est complémentaire à celle de l'autre master à dominante économie de l'Université Bordeaux 4, le master « Economie appliquée ». On peut néanmoins, regretter que la répartition des spécialités entre les deux mentions d'économie soit moins justifiable sur les plans pédagogique et scientifique qu'elle ne l'est par l'existence de deux équipes de recherche en économie dans le paysage bordelais : le LARE-efi (EA 2954) et le GREThA (UMR CNRS 5113). Cette situation a-t-elle vocation à perdurer ?

La demande d'habilitation insiste sur la « forte complémentarité avec les formations proposées par les universités de Pau et de Toulouse ». Mais on dispose de trop peu d'éléments pour pouvoir apprécier cette complémentarité.

Les problématiques de recherche du LARE-efi (Laboratoire d'analyse et de recherche économiques - économie et finance internationale) sont globalement cohérentes avec le contenu de la mention. La mention est rattachée à une école doctorale de sciences économiques, gestion et démographie.

3 ● ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Le master a opté pour une structure classique en Y, avec une année de M1 « tronc commun », qui se décline ensuite en deux M2 indifférenciés (à parcours R et P) et un M2 professionnel en alternance à double parcours P. Dans chacun des parcours, la répartition entre enseignements théoriques et pratiques est bien équilibrée. Les parcours professionnels proposent, au-delà des enseignements d'économie et de finance, l'acquisition de compétences transverses. Les parcours recherche ne sont pas exclusivement orientés vers la préparation du doctorat. Ils proposent également des cours professionnels.



La politique de stages de 3 à 6 mois dans les parcours P est conforme aux attentes bien que l'on puisse regretter la faible dimension internationale dans les parcours P des étudiants (absence de stage à l'étranger obligatoire et/ou de semestre à l'étranger...).

Le M1 est largement mutualisé avec option de différenciation. Il y a également un bon degré de mutualisation entre les parcours R et P de chacune des deux spécialités indifférenciées. On observe cependant une seule mutualisation avec la mention « Economie appliquée ». Cet élément est un point de faiblesse en particulier pour les parcours recherche. La mention n'est pas concernée par une co-habilitation.

L'équipe pédagogique semble dynamique et est bien équilibrée entre intervenants académiques et professionnels. La faible présence dans les équipes pédagogiques d'enseignants-chercheurs en poste dans d'autres universités françaises ou étrangères est en revanche une faiblesse. Enfin, la participation des équipes de recherche des deux laboratoires d'économie à chacune des deux mentions serait un élément positif.

Concernant le pilotage de la formation, on notera l'annonce de la mise en place d'un conseil de perfectionnement sans précision des modalités de fonctionnement.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

25 % des étudiants inscrits en M1 proviennent d'autres universités françaises et étrangères. L'attractivité directe des M2 pourrait être renforcée et cela en particulier au-delà de la région. L'effectif du M1 est en moyenne de 125 étudiants. L'effectif du M2 est en moyenne de 100 étudiants. Les effectifs sont donc satisfaisants aussi bien au niveau de la mention que des spécialités. Concernant les taux de réussite, on peut s'interroger sur l'interprétation à donner dans certaines spécialités à des taux de réussite inférieurs à 80 %. Les taux d'insertion professionnelle sont très bons dans les spécialités orientées sur la banque et la finance.

En matière d'évaluation, la formation bénéficie de la politique générale d'évaluation de l'établissement. En complément, aucune mesure spécifique à la formation n'a été prise.

Concernant le bilan prévisionnel pour la prochaine période, les prévisions de l'équipe d'un maintien des flux étudiants autour de 120 en M1 paraissent raisonnables.



Avis par spécialité)

Banque, finance et négoce international

- Avis :

La formation a pour but l'insertion professionnelle des étudiants dans les banques et les entreprises et cela à travers l'acquisition des compétences exigées dans les métiers de la finance de marché.

- Points forts :

- La thématique est bien délimitée. La lisibilité de la formation est donc élevée.
- Le contenu pédagogique est bien équilibré.
- La formation a su s'« exporter » à l'étranger (Damas, Syrie).

- Points faibles :

- La contribution à l'école doctorale de la spécialité n'apparaît pas clairement.
- On constate une baisse des effectifs en M2 sur les deux dernières années en comparaison des deux précédentes.
- On constate une faible ouverture à l'international dans la formation des étudiants.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de disposer d'une description plus précise des débouchés du parcours recherche et de renforcer le parcours recherche. L'équipe devrait également chercher à accroître la dimension internationale dans les parcours de l'étudiant-type.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Economie internationale et stratégies des acteurs économiques

- Avis :

Il s'agit d'une nouvelle spécialité qui résulte de la fusion d'une spécialité professionnelle « Echanges et implantations internationales » et d'une spécialité recherche « Economie et finances internationales ». Cette fusion a été motivée par le constat d'effectifs étudiants trop faibles sur les années précédentes. L'effort de rationalisation entrepris est salutaire et a abouti à une formation bien pensée et cohérente. L'objectif est de former des étudiants dans le domaine de l'économie internationale au sens large. Le titre de la spécialité n'est pas encore entièrement satisfaisant. En particulier la deuxième partie du titre sur les stratégies des acteurs n'est pas très compréhensible. La distinction avec la spécialité « Banque, finance et négoce international » repose sur une orientation plus axée sur la dimension « réelle » de l'économie internationale.

- Points forts :

- La spécialité est dans l'ensemble bien conçue et a bien su rationaliser la fusion des deux spécialités antérieures, avec une bonne cohérence des enseignements théoriques et professionnels.
- Le contenu pédagogique est bien équilibré.

- Points faibles :

- On s'interroge sur les relations entre les parcours recherche au sein de la mention. De manière plus générale, la division des tâches avec la spécialité « Banque, finance et négoce international » n'est pas toujours parfaitement claire dans la mesure où la dimension internationale existe dans les deux spécialités.
- L'absence de lien avec l'autre mention, en particulier avec la spécialité « Développement » est une faiblesse.
- On constate une faible ouverture à l'international dans la formation des étudiants.



- Recommandations pour l'établissement :

L'équipe pourrait changer le titre de la spécialité en faveur de « Economie internationale » qui est suffisamment informatif. Elle pourrait également chercher à exploiter les dynamiques communes possibles entre les parcours recherche au sein de la mention. Enfin, Il serait souhaitable de renforcer les opportunités de stages à l'étranger pour les étudiants.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Métiers de la banque

- Avis :

Il s'agit d'une spécialité uniquement ouverte en alternance en partenariat avec un CFPB. L'objectif de la formation est de donner les compétences opérationnelles et décisionnelles à des étudiants souhaitant intégrer le secteur bancaire. La formation vise à donner des compétences fines en particulier dans les secteurs de la banque de détail et du marché des professionnels qui représentent deux options. La comparaison entre le nombre de candidatures et le nombre de dossiers retenus est un indice de la bonne attractivité de la formation même si celle-ci semble essentiellement régionale.

- Points forts :
 - Formation attractive ciblant des métiers bien définis.
 - Taux d'insertion professionnelle élevés.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A